

Savoir-vivre au Japon

COURTOISIES VOYAGEUSES



*Devant l'engouement croissant des touristes pour le Japon et leur crainte parfois de méconnaître les usages qui ont cours dans l'Archipel, il nous a paru utile de donner quelques clefs pour vivre pleinement l'expérience japonaise et quelques conseils pour des situations toutes nipponnes.*

*En espérant que ces Courtoisies voyageuses scandées par des "haïkus", sauront inspirer les visiteurs en quête d'harmonie et de bonheur partagé. Bonne lecture et bon voyage.*

**L'Office National du Tourisme Japonais**

**JNTO**



Direction de la publication : MURAKAMI Tsuyoshi

Conception : Amicie d'Avout

Rédaction : Jean-Luc Toula-Breyse

Conception graphique : Claritas Marketing Ltd.

## L'empire des formes

*« Quel que soit l'habit qu'on porte  
Il est élégant  
Quand on contemple la lune. »*

CHIYO-NI

La bienséance dans la vie quotidienne demeure au Japon une vertu cardinale. Ici, le charme discret de la courtoisie n'a pas son pareil. Respecter les codes de civilités, en l'occurrence, la préséance, la politesse et la ponctualité, sera apprécié.

Dans le reflet des apparences, l'esthétique de la pudeur invite à dissimuler ses sentiments pour ne pas importuner autrui. Evitez les considérations personnelles et n'abordez jamais frontalement le sujet qui vous amène. Quelles que soient les circonstances et les situations, il faut garder en mémoire un principe primordial : l'attention à l'autre prévaut. Ne vous offusquez pas même si les hommes précèdent les femmes. Ce paradoxe culturel découle d'un confucianisme patriarcal. Messieurs, rien ne vous empêche de déroger à cette pratique et de représenter l'art de vivre à la française en étant galant.

Dans un pays où il est difficile de dire non et dont le oui ne signifie pas nécessairement un accord mais plutôt un oui, je vous entends, oui, je vous ai compris, vous perdriez la face et l'estime de votre interlocuteur si vous manquez de sang froid en élevant la voix ou en exprimant un signe d'énervement.

Quels que soient les impairs involontaires ou les fautes commises, vos hôtes seront indulgents dès lors que vous vous comportez avec naturel et modestie.



## Entretien avec Jean-François Sabouret

Sociologue spécialiste du Japon, directeur de recherche émérite au CNRS, fondateur du Réseau Asie, Jean-François Sabouret, auteur notamment de *Besoin de Japon* et de *Tôkyô, Voyage à Asakusa*, a dirigé de nombreuses publications collectives dédiées à l'Archipel. « Japonologue » averti, il fut correspondant pour France-Inter comme chroniqueur et témoin de toutes les facettes de la vie quotidienne nipponne.

### Qu'est-ce qui vous séduit et vous trouble le plus dans les manières japonaises ?

**Jean-François Sabouret :** Ce que j'aime le plus, c'est la différence entre le *honne*, ce que je pense vraiment, ce que je garde dans mon jardin secret et le *tatema*, le masque (*persona*), les masques que chacun porte pour que la société fonctionne. C'est la politesse vis à vis de l'autre. Dans la vie, vous devez tenir un rôle, composé d'un ensemble de personnages. En Occident, une certaine vérité de soi s'affirme avec un accent mis sur l'ego, sur le moi. Au Japon, vous vous taisez, vous essayez d'entendre vos interlocuteurs, vous accordez votre instrument sur la musique de l'autre. Parler, c'est aussi se découvrir. Se découvrir, c'est se mettre en danger. L'être social ne montre pas forcément qui est l'être individuel au fond de soi. Le nous prévaut sur le je. Même si il y a de plus en plus de « moi je » dans les jeunes générations. Ce qui me trouble, c'est l'indifférence à l'autre. Dans une Europe chrétienne,

l'autre, c'est le prochain. Dans l'Archipel, l'autre, c'est l'autre, même si la notion de compassion aide à fluidifier les rapports entre les personnes. Cela peut sembler froid. Toutefois, ce sentiment existe bel et bien mais il reste dans le cercle de l'amitié et de l'intime. Le prochain au Japon est un continent assez inconnu.

### **Qu'est ce que l'art de vivre à la japonaise ?**

J.-F. S. L'art de vivre à la japonaise, c'est vivre ici et maintenant. Vous passez une bonne soirée, vous vous amusez, plaisantez, buvez, c'est alors que la communication devient plus intime. Vous allez alors parler franchement pour arriver à votre être profond, au « *honne* », si tant est qu'il y en ait un. Le moi atteint une certaine plénitude quand il ne se préoccupe plus de lui-même, ni du présent, ni du futur, quand il disparaît. On n'est pas très loin de Pascal. Cela m'évoque un haïku de la poétesse et bonzesse Chiyo-ni :

*« L'eau est limpide et fraîche*

*Les lucioles s'éteignent*

*Rien d'autre. »*

### **Est-ce que l'importance de la codification sociale est toujours vivante ?**

J.-F. S. Oui, cela existe toujours. Ce qui est important au Japon, c'est de comprendre où vous êtes, de vous situer socialement. Les arts comme les arts martiaux, les arts floraux... véhiculent le respect de la tradition. Le maître (*sensei*), c'est celui qui sait, (étymologiquement) qui est placé devant, qui ouvre la marche. Toute voie (*do*) suppose de se mettre en marche. Et toute la vie est occupée par cette recherche, ce cheminement. Le savoir rend modeste, discret. Quand vous savez quelque chose, il n'est pas nécessaire de le mettre en avant à moins d'y être invité. La vérité est une vérité intermédiaire, la réponse évolue au cours du cheminement. De plus c'est une vérité personnelle et pas obligatoirement universelle, accessible à l'autre. Pourquoi la mettre en avant ? Selon un haïku : « *Si on parle, les lèvres deviennent froides comme au vent d'automne* ».

## Une chanson de gestes

« Un homme  
A incliné la tête pour me saluer  
Moi qui me promenais en cherchant des fleurs de prunier. »

TANAKA Hiroaki

Pour saluer quelqu'un, l'usage est de s'incliner poliment, en baissant légèrement la tête, les yeux tournés vers le bas, le dos droit, les deux bras le long du corps pour les hommes ou les mains posées à plat sur les cuisses pour les femmes. En cet *Empire des sens*, il n'est pas coutumier d'avoir des contacts physiques, donc de se serrer la main, de faire une accolade et encore moins de s'embrasser.

De la légère inclinaison au salut formel marquant un grand respect, cet échange de politesse symbolise l'expression vivante de l'étiquette japonaise.

Pour offrir un cadeau, remercier, accueillir, dire au revoir, présenter ses excuses ou exprimer un sentiment de culpabilité, cette gestuelle d'humilité accompagne le quotidien.

Très important dans le rapport à l'autre, ce langage corporel marque aussi votre place dans la société et la position hiérarchique de votre interlocuteur.



## Présentation conventionnelle

« A la porte de l'auberge  
Une carte de visite pour t'annoncer  
Coucou »

BASHÔ

Dans le cadre professionnel, suite à la formule consacrée *hajimemashite*, c'est-à-dire « enchanté », les premiers instants de la rencontre commencent rituellement par un échange de cartes de visite. Après vous être incliné, tendez de vos deux mains votre carte en énonçant votre nom et recevez respectueusement celles qui vous sont données. Il faut présenter la sienne d'abord au plus haut placé. Ce geste apparemment formel engendre souvent un début de relation.

Lors d'une réunion et jusqu'à ce qu'elle se termine, gardez devant vous, posés sur la table, les précieux bostons. Ne glissez jamais directement les cartes de visite qui vous ont été remises dans votre veste, encore moins dans la poche arrière de votre pantalon. Mettez les dans un porte-cartes, appelé *meishi ire*.

Lorsque vous vous adressez à quelqu'un ou parlez d'une tierce personne, la bienséance vous invite à utiliser le terme *san*, suffixe honorifique qui suit le patronyme ou le prénom. Mais il ne doit jamais être employé pour vous-même. Avant un rendez-vous d'affaires, soyez prévoyant en vous munissant d'un grand nombre de cartes.

## Les indispensables

« *Le monde  
Est devenu  
Un cerisier en fleurs.* »

RYÔKAN

### Par politesse

---

<i>Onegai shimasu</i> :	s'il vous plaît (ne s'emploie pas pour interpeller).
<i>Arigatô gozaimasu</i> :	merci.
<i>Sumimasen</i> :	désolé, veuillez m'excuser et s'il vous plaît (pour interpeller).
<i>Gomen nasai</i> :	pardon.
<i>Dôzo</i> :	je vous en prie, après vous.
<i>Doitashimashite</i> :	je vous en prie, de rien.

### Pour se saluer

---

<i>Konnichiwa</i> :	bonjour (tout au long de la journée).
<i>Ohayô gozaimasu</i> :	bonjour (le matin).
<i>Konbanwa</i> :	bonsoir.
<i>Oyasuminasai</i> :	bonne nuit.
<i>Sayonara</i> :	au revoir.

### A table

---

<i>Itadakimasu</i> :	expression de gratitude signifiant « merci pour la nourriture que je reçois ». Cela exprime un sentiment d'humilité et de respect tant à la nature qu'aux producteurs et au cuisinier. Et non comme souvent traduit par « Bon appétit ».
<i>Gochisôsama deshita</i> :	autrement dit « je vous remercie de ces mets qui étaient délicieux ». Il est d'usage de le dire en fin de repas pour exprimer sa satisfaction.
<i>Kekko desu</i> :	forme polie qui signifie non merci et qui pourrait se traduire par « cela ira ».
<i>Kanpai</i> :	pour trinquer équivalent de « santé » ou « à la vôtre ».

## Le plaisir des yeux

« Mon cœur bat  
Comme une houle  
D'hirondelles. »

YOTSUYA Ryû

Il est d'usage d'apporter un petit présent lors d'une visite. Quelques douceurs, une spécialité gourmande ou un petit souvenir de la région où vous avez séjourné... Lorsque vous revenez d'un voyage, il est de tradition d'offrir à ses proches un cadeau, c'est le *omiyage*. Les Japonais sont très attachés à cette délicate attention. La manière dont votre cadeau est enveloppé est très importante. Un emballage soigneusement arrangé ou mieux un *furoshiki*, pièce de tissu raffiné présentant de la façon la plus élégante un cadeau, participe à ces bonheurs éphémères.

Il faut offrir un présent des deux mains et le recevoir de la même manière sans l'ouvrir. Toutefois, si vous le faites, veillez à retirer l'emballage sans le déchirer. Car au pays des divinités shintô, le papier est animé par un esprit.



## En toute sécurité

*« Dans mon bol de fer  
En guise d'aumône  
La grêle. »*

SANTÔKA

Les cartes de crédit sont acceptées dans de plus en plus de boutiques et d'hôtels. Toutefois, ce n'est pas le cas partout. Il est donc vivement recommandé d'avoir toujours sur soi une somme conséquente d'argent en espèces, y compris des grosses coupures. N'ayez crainte, le pays est l'un des plus sûrs au monde. Il est possible de retirer des yens aux distributeurs arborant le logo "International ATM service" de la plupart des banques japonaises avec une carte internationale, notamment dans les bureaux de poste, à condition de vérifier les horaires, et dans les superettes 7-Eleven.

Les bureaux de change sont assez rares. Le mieux est d'arriver muni de yens ou faire le change à l'aéroport.

Il n'est pas d'usage de donner des pourboires.

## En toute facilité

« Apprends à voyager  
Des anciens anachorètes –  
Mouches de Kiso. »

BASHŌ

Pour un déplacement serein, aux heures d'affluence, veillez à ne pas ralentir le flux des voyageurs. A Tokyo, sur les escalators, si vous ne montez pas ou ne descendez pas les marches, se tenir sur la gauche afin de laisser passer par la droite. Sur le quai, quand les portes s'ouvrent, attendre sur les côtés que les passagers descendent. Avant d'entrer, il faudra se tenir dans la file par ordre d'arrivée. Le silence et le calme règnent dans les rames ; d'où la nécessité de mettre son téléphone en mode silencieux. Parler doucement sera donc d'usage pour ne pas déranger les passagers qui profitent du voyage pour se reposer ou lire. Sur certaines lignes et à certaines heures, des voitures sont réservées aux femmes afin de préserver leur tranquillité.

Dans les grandes villes, pour se déplacer aisément, dans l'enchevêtrement des réseaux urbains, rien de mieux que d'acheter une carte prépayée Pasma ou Suica, valable dans les métros, trains, bus et même dans des *konbini*, ces superettes ouvertes 24h sur 24. Sinon, si vous vous méprenez sur un titre de transport ou descendez à une mauvaise station, aucune inquiétude à avoir. Le personnel sera toujours prêt à vous aider.



## La vie mode d'emploi

*« Dans la rue derrière  
Des ronflements épanouis  
Nuit de pleine lune. »*

CHIYO-NI

Vivre ensemble au Japon commence par ne pas déranger les autres par des comportements tels que faire sonner son téléphone et répondre bruyamment. Manger dans la rue ou dans les transports en commun, sauf dans les trains à longue distance, n'est pas convenable ; tout comme traverser lorsque le feu est rouge même s'il n'y a personne. Il faut attendre, sens civique oblige. En ces terres éprises de propreté, il n'est pas pensable de jeter un papier ou un quelconque déchet, le peu de corbeilles rend donc nécessaire de les conserver avec soi.

Dans une file d'attente que ce soit dans une boutique, devant un restaurant ou dans les transports, il faut respecter l'ordre d'arrivée. Quand il pleut, avant d'entrer dans une boutique, déposer son parapluie dans un casier est la norme. Dans les grands magasins et certains supermarchés, d'ingénieuses machines emballent dans un plastique les grands parapluies. Les clients peuvent ainsi les garder avec eux et ne pas mouiller le sol. Quant aux plus petits, les Japonais les gardent avec eux dans leur pochette imperméable.

Nombreuses, gratuites et toujours impeccables, il est aisé de trouver des toilettes publiques un peu partout. Ayez toujours en poche un mouchoir en tissu, qui, au Japon, ne sert pas à se moucher mais à s'essuyer les mains au lavabo. D'ailleurs, il faut éviter de se moucher en public. Les Japonais portent un masque pour éviter de transmettre leurs miasmes et aussi pour



se protéger du pollen au printemps. Se parfumer peut gêner vos voisins dans une maison de thé ou dans un restaurant.

Si vous prenez des photos, demandez la permission aux gens. Dans un certain nombre de lieux indiqués par des pictogrammes, cela n'est pas possible, notamment dans des musées, temples et sanctuaires.

## Délicieuse initiation

« Le riz est délicieux –  
Et le ciel bleu  
Si bleu. »

SANTÔKA

« La cuisine japonaise, a-t-on pu dire, n'est pas chose qui se mange, mais chose qui se regarde ; dans un cas comme celui-là, je serais tenté de dire : qui se regarde et, mieux encore, qui se médite. » Junichirô TANIZAKI in *Éloge de l'ombre*

Dans certains restaurants, comme dans tous les foyers, se déchausser au seuil de la porte est de mise. Dans la société japonaise, être à l'heure et même quelques minutes à l'avance est une marque élémentaire de politesse. Avant le repas, une petite serviette chaude ou fraîche, appelée *oshibori* vous est présentée, elle ne doit servir que pour les mains et non pour le visage ni pour se la passer sur la nuque, même dans les chaleurs de l'été.

Le riz blanc se déguste en principe, tel quel, sans sauce et sans laisser un de ses précieux grains. A la surprise de beaucoup, il est servi avant la note sucrée des repas gastronomiques appelés *kaiseki*.

Il est normal de tenir à la main son bol de riz ou de soupe. Pour celle-ci, saisir les ingrédients avec les baguettes et la boire dans le bol.

Faire du bruit en aspirant des nouilles n'est pas une faute de goût. Cela permet de les refroidir et de manifester votre contentement.

Quand plusieurs mets sont servis en même temps, il n'y a pas d'ordre établi.



Simplement, devant un plat, il ne faut pas hésiter avec les baguettes, cela signifierait que vous cherchez à prendre les meilleurs morceaux. Parce que ce geste est réservé aux rites funéraires, ne pas planter les baguettes dans le riz, ni passer de la nourriture d'une paire à une autre car c'est ainsi que les ossements d'un défunt sont pris dans les cendres. Ne pas jouer des baguettes comme un tambourineur, ni pointer une personne ou un objet avec. Les poser sur le porte-baguettes, éventuellement sur le bord de l'assiette mais pas à même la table. Roland Barthes écrit : « *A la différence de nos couverts, elle [la baguette, ndlr] ne violente jamais l'aliment.* »

Pour les boissons alcoolisées, que vous soyez hôte ou convive, servir ses voisins est une règle de bienséance. Lorsque que quelqu'un vous sert, finir votre verre avant et lui présenter des deux mains.

Et n'oubliez pas que si vous ne pouvez honorer une réservation, il est courtois de se décommander dans un délai raisonnable.

## Sous condition

« Au bureau de tabac  
Pas de tabac  
Une pluie froide tombe. »

SANTÔKA

Aujourd'hui, la majorité des rues sont non-fumeurs dans les grandes villes. Pour lutter contre le tabagisme passif, depuis le 1er juillet 2019, une loi interdit de fumer dans un espace public tel que les écoles, les hôpitaux, les administrations... Qui ne respecte pas ces limitations est passible d'une amende.

Néanmoins, il peut y avoir des lieux dédiés à « l'instant cigarette » et des zones fumeurs à l'extérieur. Pour les inconditionnels de la nicotine, il faut donc respecter les zones indiquées par la mention "smoking area". La présence de cendrier n'étant pas systématique, en avoir un portatif sur soi est une bonne solution.

Une loi récente interdit de fumer, à quelques exceptions près, dans les bars et restaurants. Le mieux est donc de poser la question sur place.

Vingt ans est l'âge légal pour fumer, comme pour consommer des boissons alcoolisées. L'usage de stupéfiant est formellement interdit et sévèrement puni.



## Au seuil de la porte

*« Ce chemin  
Seule la pénombre d'automne  
L'emprunte encore. »*

BASHŌ

A l'entrée de nombreux lieux, pour des raisons d'hygiène et de savoir-vivre, il faut déposer ses chaussures et les échanger avec des chaussons. C'est une marque de passage entre le dehors et le dedans. Les « impuretés du monde » restent ainsi à l'extérieur. Il est donc vivement recommandé de prendre des souliers faciles à retirer, car il faut très souvent se déchausser y compris dans certains musées et restaurants. Il est courtois dans une maison de bien les poser en les alignant et de les tourner dans le sens du départ. Vous éviterez ainsi à vos hôtes d'avoir à le faire. Les chaussons doivent absolument être enlevés sur les tatamis. Attention à ne pas mettre dans vos bagages des chaussettes dépareillées ou abimées, vous risqueriez sur place d'être mal à l'aise. Un conseil : si vous visitez un temple ou un sanctuaire en hiver, munissez-vous d'une seconde paire de chaussettes épaisses, tant le froid y est grand. En été, si vous êtes pieds nus, il est judicieux d'avoir avec soi une paire de socquettes pour ne pas se trouver au dépourvu dans certaines circonstances. Par souci de propreté, sachez enfin que dans les toilettes, d'autres pantoufles sont mises à disposition. N'oubliez pas de les retirer en sortant.

## Une nuit dans un *ryokan*

« A travers le kimono léger  
Nue  
La lune effleure la peau. »

SUGITA Hisajo

Séjourner dans un *ryokan* est une invitation au voyage baudelairien. « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, Luxe, calme et volupté. » Pénétrer dans une auberge traditionnelle, c'est adopter un mode de vie à la japonaise. Se déplacer très discrètement, être attentif à la sérénité d'autrui, apprécier la quiétude des espaces intérieurs dans un silence à peine troublé par le bruissement des cloisons coulissantes, honorer la nature environnante... Ainsi, les sybarites jouissent de la vie et de l'instant présent.

Pour profiter pleinement de cette parenthèse heureuse et percevoir l'harmonie du lieu, il est souhaitable d'arriver dans l'après-midi et de prendre son temps. Ici, comme dans les temples ou comme dans toute maison japonaise, chacun se déchausse sur le seuil pour enfiler des chaussons. Ces derniers doivent dans la chambre être retirés impérativement lorsque vous foulez les tatamis. Quand vous vous installez, ne rien mettre dans l'alcôve, appelée *tokonoma*. Elle est exclusivement destinée à exposer un rouleau peint, une calligraphie, une céramique ou un arrangement floral. Soyez également vigilant à ne pas détériorer les fragiles portes et parois en papier de riz. Ne cherchez pas de lit, le futon est en général rangé dans le placard jusqu'au moment du coucher.

Le dîner est proposé dans la chambre ou dans une salle à manger. Il se prend tôt, entre 18 et 19 heures. Les horaires sont stricts. Soyez prévenu, le petit-déjeuner



à la japonaise peut surprendre. Il est traditionnellement composé de poisson grillé, de riz, d'œuf, d'algues craquantes, de soupe de *miso* et de thé.

Tout *ryokan* fournit un *yukata*, kimono de cotonnade légère, tenu par une ceinture et un *haori*, veste courte que les résidents passent par-dessus. Le port correct du kimono, pour les femmes comme pour les hommes, a pour règle de toujours croiser le pan gauche du vêtement sur le pan droit. Il est possible de porter ces habits toute la journée, tant dans l'auberge qu'à l'extérieur.

Une manière toute nipponne d'être décontracté avant ou après avoir pris un bain, non pour se laver, vous l'avez fait au préalable, mais pour se détendre. Beaucoup de *ryokan*, comble du raffinement, possèdent leurs propres *onsen*.

## Dans le plus simple appareil

« Ah si tout le jour  
Je me sentais aussi bien  
Qu'au sortir du bain. »

RYÔKAN

Au Japon, pénétrer dans les eaux lustrales d'un bain s'apparente au bien-être. Source de plaisir et d'enchantement, les *sentô* - bains publics – et les *onsen* - stations thermales - ont non seulement des vertus purificatrices pour le corps et l'esprit mais aussi le charme des bonheurs simples. SÔSEKI écrivait dans *Oreiller d'herbes* : « Dès que j'entends l'expression « source thermale », j'éprouve toujours une certaine gaieté (...). Je considère que la source thermale qui ne suscite pas ce sentiment est indigne de son nom. Et je ne demande rien de plus que cet idéal à une source thermale. »

De bassin en bassin, pour se ressourcer dans les murmures de l'eau, un certain nombre de règles sont à observer. Après avoir déposé ses chaussures dans un casier puis ses habits au vestiaire dans une corbeille, assis sur un petit tabouret, face à des douchettes individuelles, chacun se savonne des pieds à la tête méticuleusement et se rince abondamment. Car le bain au Japon ne sert pas à faire sa toilette. Il faut être propre comme un sou neuf pour plonger dans les bienfaits d'une onde pure dispensée par les *kamis*, ces divinités qui peuplent la nature. Dans le culte *shintô*, religion originelle, souiller ces augustes eaux est inimaginable.

Pour ne pas être surpris par la température élevée de l'eau, il est préférable de s'asperger progressivement avant d'entrer dans le(s) bassin(s). Vous êtes nu(e) face à des inconnu(e)s. Cette intimité engendre une grande pudeur



des gestes, comme de se déplacer avec une petite serviette devant le bas du ventre. Soyez vigilant à ne pas la tremper dans les bains. Si vous avez les cheveux longs, attachez-les en chignon.

Dans les *onsen*, le rituel est le même que dans les *sentô*. D'un côté, un espace pour les hommes, indiqué par une tenture de couleur bleue arborant le *kanji* 男 (*otoko*), de l'autre pour les femmes, un espace reconnaissable par une tenture rouge avec le caractère 女 (*onna*). Au sein de certains établissements, il est possible de privatiser en réservant à l'avance un bain pour un couple, une famille ou un groupe d'amis. Attention, dans beaucoup de thermes, les tatouages sont interdits car associés à la pègre. Par précaution, si vous en avez, renseignez-vous.

## Bouddhisme et shintoïsme

*« La porte se referme  
Dans un grand bruit  
Le temple s'endort. »*

Ozaki HÔSAI

Les sanctuaires shintô et les temples bouddhiques sont des lieux de culte. Comme dans une église, il sied de se découvrir la tête, de retirer ses lunettes de soleil et de se déplacer discrètement.

Après avoir franchi le *torii*, portique séparant le monde des humains des divinités shintô, marcher sur les côtés pour ne pas prendre le chemin des *kami*. A une fontaine, vous vous lavez les mains avec une longue louche de bambou, d'abord la gauche puis la droite, et vous vous rincez la bouche avec de l'eau déposée dans votre paume avant de nettoyer l'extrémité de la louche. L'eau qui coule demeure un élément primordial dans le shintô car l'importance est de ne jamais être impur ce qui explique ce rituel. Devant l'autel, jeter une obole dans un grand tronc, faire tinter une cloche, s'incliner et claquer deux fois des mains, se recueillir puis s'incliner une nouvelle fois, sont les convenances coutumières. Ces marques de dévotion se pratiquent également au sein des temples bouddhiques dans lesquels il est d'usage, quand des bâtons d'encens brûlent, d'attirer les volutes des saintes fumées vers soi, car, selon la tradition, elles soignent et réconfortent.



## Anticipation

« Sur ce pont suspendu  
Nos vies s'enroulent  
Aux sarments de lierre. »

BASHŌ

Autant que la promesse d'un voyage paisible, prendre une assurance est une forme de politesse, elle évite l'inquiétude à vous interlocuteurs. L'idéal est de contacter un assureur avant votre arrivée au Japon. Toutefois il est possible une fois sur place de souscrire un contrat en ligne, comprenant éventuellement le service d'un interprète et vous indiquant des infrastructures médicales.

Depuis peu, il est obligatoire, si vous prenez le *shinkansen*-avec des bagages encombrants (160 et 250cm, hauteur + largeur + profondeur), à l'exception des poussettes, de réserver, une place située sur la dernière ou première rangée de certaines voitures. Ces sièges pouvant accueillir derrière eux de grosses valises. Cette nouvelle règle est destinée à assurer la sécurité et le confort des passagers.

Pour se déplacer sans encombre et en toute liberté, il est donc recommandé et préférable de louer les services de *takkyubin*, systèmes de livraison de bagages des plus efficaces et des plus ponctuels avec la possibilité en général de choisir une tranche horaire de réception.

Savoir-vivre au Japon

## COURTOISIES VOYAGEUSES

L'empire des formes

Entretien avec Jean-François Sabouret

Salutations / Une chanson de gestes

Cartes de visite / Présentation conventionnelle

Mots / Les indispensables

Cadeaux / Le plaisir des yeux

Argent / En toute sécurité

Transports / En toute facilité

Dans la rue / La vie mode d'emploi

A table / Délicieuse initiation

Fumer / Sous condition

Chaussures / Au seuil de la porte

Auberge japonaise / Une nuit dans un *ryokan*

Bains et *onsen* / Dans le plus simple appareil

Temples et sanctuaires / Bouddhisme et shintoïsme

Assurance et bagages / Anticipation

 [www.japan.travel/fr/fr](http://www.japan.travel/fr/fr)

 DécouvrirleJapon

 Visitjapanfr

**JNTO**

Office National  
du Tourisme Japonais